tant plus à craindre qu'il est plus profond, car les eaux sales n'ont alors qu'une plus mince couche de terre à traverser avant de tomber dans la nappe souterraine et, par conséquent, elles sont moins filtrées lorsqu'elles y pénètrent.

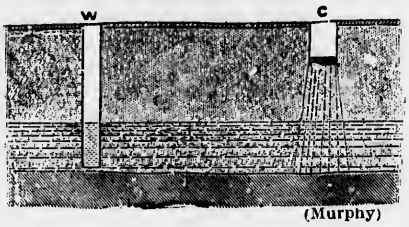

Fig. 3.—Puisard C contaminant la nappe d'eau qui alimente le puits W.

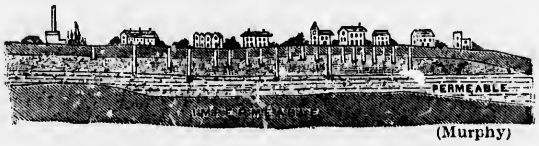

Fig. 4.—Comment la nappe d'eau souterraine et par suite l'approvisionnement en eau de tout un village peuvent devenir contaminées. (Les 5 coupes profondes représentent les puits, les autres représentent les puisards).

Il n'y a, pour la campagne, qu'un seul moyen hygiénique de disposer des eaux usées et ce moyen c'est l'épuration par le sol ou irrigation. Il est peu de municipalités où les emplacements soient trop petits pour que cette irrigation ne puisse être mise en pratique vu qu'autour de chaque habitation, il y a généralement un jardin (cette irrigation est un excellent engrais), une pelouse ou, au moins, du terrain inculte qui peut être utilisé pour cette fin. Les deux seules conditions nécessaires au succès de ce procédé sont : 1°, un sol naturellement poreux ou rendu poreux par un drainage souterrain ; 2°, l'intermittence des irrigations.

Comment peut se faire cette irrigation ?

Pour une maison de ferme, elle ne demande, à la rigueur, aucun appareil spécial. Il suffit de recueillir les eaux ménagères dans un baril étanche que l'on va déverser sur le jardin, ayant soin cependant de verser, chaque fois, sur une partie nouvelle du jardin jusqu'à ce qu'on en ait fait le tour. Cette manière de faire assure parfaitement l'intermittence des filtrations.

L'irrigation pour des établissements plus considérables qu'une ferme, comme par exemple un pensionnat, demande une préparation du sol. Il faut que le